

MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
DE LYON
MBA-LYON.FR



1^{er} DÉC. 2018
—
4 MARS 2019

UN EMPEREUR
AU DESTIN
SINGULIER

(LYON, 10 AVANT J.-C.
ROME, 54 APRÈS J.-C.)

CLAUDE (Lyon, 10 av. J.-C. - Rome, 54 ap. J.-C.)

un empereur au destin singulier

exposition du 1^{er} décembre 2018 au 4 mars 2019

Cette exposition a été conçue par le musée des Beaux-Arts / Ville de Lyon.

Elle est reconnue d'intérêt national par le Ministère de la Culture / Direction des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État.

Avec la participation exceptionnelle du musée du Louvre.

Elle a reçu le mécénat de la Fondation de l'Olivier, des sociétés Archipolis, Hudson Capital Management, P.R.I.S.M.E., Roosevelt Gestion Privée, RSM France pour le catalogue ainsi que de Lyon Parc Auto et du Cercle Poussin.

Cette exposition sera présentée d'avril à octobre 2019 à Rome, au musée de l'Ara Pacis.

Commissariat de l'exposition :

Geneviève Galliano
Conservateur en chef du patrimoine,
musée des Beaux-Arts de Lyon,
département des Antiquités

Co-commissariat :

François Chausson
Professeur d'histoire romaine,
Université Paris I Panthéon-Sorbonne
Hugues Savay-Guerraz
Directeur de Lugdunum - musée et théâtres romains

en couverture: **Statue de Claude dans la nudité héroïque**, vers 40 ap. J.-C., marbre. Paris, musée du Louvre
Photo © RMN - Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski

CLAUDE, UN EMPEREUR AU DESTIN SINGULIER. INTRODUCTION	5
PARCOURS DE L'EXPOSITION	6
LA VIE ET LE RÈGNE DE CLAUDE EN QUELQUES DATES	12
LA FAMILLE DE CLAUDE, PRINCIPAUX PERSONNAGES - ARBRE GÉNÉALOGIQUE	13
CARTE DE L'EMPIRE SOUS LE RÈGNE DE CLAUDE	14
PLAN DE LYON À L'ÉPOQUE ROMAINE	15
MUSÉES ET INSTITUTIONS PRÊTEURS	16
ŒUVRES PRÉSENTÉES DANS L'EXPOSITION	17
SOMMAIRE DU CATALOGUE	22
UNE EXPOSITION D'INTÉRÊT NATIONAL, COMMUNIQUÉ DU MINISTÈRE DE LA CULTURE	24
EXPOSITION EN REGARD L'ESPRIT DES RUINES À LUGDUNUM - MUSÉE ROMAIN	27
ACTIVITÉS AUTOUR DE L'EXPOSITION	28
INFORMATIONS PRATIQUES	30



CLAUDE (Lyon, 10 av. J.-C. – Rome, 54 ap. J.-C.) **UN EMPEREUR AU DESTIN SINGULIER**

exposition du 1^{er} décembre 2018 au 4 mars 2019

En dépit de son appartenance à l'illustre famille impériale des Julio-Claudiens, Claude n'aurait jamais dû régner sur le vaste empire romain. Pourtant, il fut proclamé empereur à 50 ans. L'exposition met en lumière la vie et le règne de cet homme au destin singulier.

Tiberius Claudius Drusus naquit à *Lugdunum*. Il n'y séjourna que quelques mois avant de rejoindre Rome et n'y revint que très épisodiquement au cours de sa vie. Son souvenir reste toutefois profondément lié à l'histoire de la ville, à travers notamment une œuvre exceptionnelle, la Table claudienne, retranscription sur bronze du discours que l'empereur prononça en 48 au Sénat pour demander l'accès des citoyens gaulois aux magistratures romaines.

L'exposition retrace la vie de Claude depuis sa naissance à Lyon, le 1^{er} août 10 avant J.-C. jusqu'à sa mort à Rome, le 13 octobre 54. L'histoire racontée est bien différente de celle sombre et peu flatteuse transmise par les auteurs anciens et que continuent à véhiculer de nos jours la littérature et le cinéma. Le récit se fonde sur les travaux récents d'historiens et d'archéologues qui, outre l'étude de découvertes archéologiques et épigraphiques, portent un regard critique sur les sources antiques, en les replaçant dans le contexte politique et social du début de l'Empire. Il en résulte l'image révisée d'un empereur soucieux de son peuple, promoteur de réformes utiles et bon gestionnaire, auquel l'Empire doit les bases d'une organisation qui atteignit son apogée quelques décennies plus tard.

**Claude, Maître de la Terre
et de la Mer**, relief provenant
du Sebasteion d'Aphrodisias
(Turquie), règne de Claude.

Photo © Ferrante Ferranti

I. L'EMPIRE DES JULIO-CLAUDIENS

En 27 avant J.-C., après un siècle de guerres civiles, l'Empire succède à la République romaine. Son fondateur, Octave (auquel le Sénat confie le commandement suprême, l'*Imperium*, et accorde le prestigieux titre religieux d'*Augustus*), héritier de Jules César, entreprend une réforme des institutions dont il concentre les pouvoirs. Rome domine alors une grande partie du pourtour méditerranéen. À sa mort en 14 après J.-C., Octave Auguste laisse un empire agrandi, stable et largement pacifié. Les rivalités dynastiques et les morts naturelles ont cependant décimé sa descendance directe et c'est le fils aîné de son épouse Livie, Tibère (oncle de Claude), qui lui succède. Deux illustres familles, la gens des *Iulii* et celle des *Claudii*, vont alors régner sur l'Empire pendant près d'un siècle. C'est dans cette Maison impériale que Claude – *Tiberius Claudius Drusus* – voit le jour, à Lyon, le 1^{er} août 10 avant J.-C. Cinquante ans plus tard, il est contre toute attente proclamé empereur.

2. NAISSANCE À LYON

Claude n'est pas né à Lyon par hasard. La colonie – *Colonia Copia Felix Munatia Lugdunum* –, élevée au rang de capitale de la province de Gaule Lyonnaise, sert alors de base arrière à Auguste pendant les guerres de Germanie. Un atelier monétaire – le seul hors de Rome autorisé à frapper des monnaies d'or et d'argent – est créé, en 15 avant J.-C., afin de pourvoir à la solde des soldats.

Le père de Claude, Drusus l'Ancien, s'arrête probablement à Lyon à plusieurs reprises lorsqu'il se rend en Gaule et sur le Rhin pour y conduire des opérations militaires. Il y dirige un recensement en 13 avant J.-C., et le 1^{er} août de l'année suivante préside à la dédicace du sanctuaire fédéral des Trois Gaules dédié à Rome et à Auguste. Pendant que son époux guerroye sur le Rhin, Antonia la Jeune et sans doute leurs deux aînés, Germanicus et Livilla, séjournent à Lyon. C'est là que Claude voit le jour, le 1^{er} août 10 avant J.-C. La ville est alors en plein développement ; entourée d'une enceinte honorifique, elle se dote de grands monuments (théâtre) tandis que l'habitat se structure selon un plan rigoureux.

Claude quitte Lyon après la mort de son père à Mayence, moins de deux ans après sa naissance ; il y revient épisodiquement par la suite. Mais son origine « gauloise » – il est le premier empereur à être né hors d'Italie – semble avoir marqué sa vie. Sous son règne, la ville est appelée *Colonia Claudia Augusta Lugdunum*.



Statue de Claude dans la nudité héroïque, vers 40 ap. J.-C., marbre. Paris, musée du Louvre.

Photo © RMN - Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski



Victoire, fin du I^{er}-II^e siècle, alliage cuivreux. Lugdunum - Musée et théâtres romains.

Image © Lugdunum-Musée et théâtres romains de Lyon, J.-M. Degueule



Sesterce d'Auguste à l'autel des Trois Gaules (revers), Atelier de Lyon, 9-10 - 14 ap. J.-C., laiton. Lyon, musée des Beaux-Arts.

Image © Lyon MBA - Photo Alain Basset

3. GERMANICUS, LE FRÈRE

À la mort d'Auguste, en 14 après J.-C., Claude a 24 ans. Il souffre depuis l'enfance de troubles neurologiques – bégaiement, boitement –, mal vécus par la famille impériale qui le tient éloigné de toute vie publique. À peine participe-t-il à des jeux à l'occasion de fêtes religieuses et rejoint-il le collège sacerdotal des augures (prêtres chargés de l'interprétation des signes divins).

Son frère Germanicus a 29 ans. Le jeune général jouit d'une exceptionnelle popularité et est promis à un brillant avenir. Son oncle Tibère l'a adopté dix ans plus tôt à la demande d'Auguste, soucieux d'assurer la transmission du pouvoir. Le même jour, Auguste avait lui-même adopté son beau-fils Tibère et son dernier petit-fils vivant, Agrippa Postumus. Le principat de Tibère s'inscrit dans la continuité de celui d'Auguste. Il s'emploie à consolider le régime et stabiliser l'empire. Cependant, les rivalités au sein de la Maison impériale, fortement alimentées par sa mère Livie, s'exacerbent et Tibère y répond par la violence. Germanicus fait probablement partie de ses victimes. Rentré victorieux de campagnes en Germanie, il est envoyé en Orient pour mettre fin à des soulèvements. C'est là qu'il meurt sans doute empoisonné, en 19, près d'Antioche en Syrie. L'annonce de sa mort provoque un deuil public et le Sénat lui vote des honneurs funèbres.



Germanicus, vers 10, marbre. Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines. Photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski

4. CALIGULA, LE NEVEU

À la mort de Tibère, en 37, Claude est le plus proche parent mâle encore en vie de l'empereur. C'est cependant au dernier fils vivant de Germanicus que le Sénat remet l'*imperium* : *Caius Iulius César* (affectueusement surnommé Caligula « petite chaussure », par les soldats de son père), auréolé de la gloire paternelle et fort de sa jeunesse – il a 25 ans –, après les longs règnes d'Auguste (41 ans) et de Tibère (23 ans). Son principat est bref car il périt assassiné le 24 janvier 41, après quatre ans d'un règne autoritaire et souvent excessif.

Il est le premier à associer son oncle au pouvoir. Sous Tibère, les fonctions publiques de Claude étaient restées très marginales : membre de diverses confréries religieuses publiques, il avait aussi reçu les insignes du consulat (prestigieuse magistrature annuelle), mais sans gestion effective de charge, et n'avait pas été admis dans les rangs du Sénat. En 37, Caligula lui donne enfin l'accès au Sénat et partage avec lui un consulat. La violence et les dérives de l'empereur causent sa perte. Il semble que Claude, informé de la conspiration contre son neveu, ait choisi de fermer les yeux.



Caligula, vers 40, marbre. Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines. Photo © Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Daniel Lebée / Carine Déambrosis



Messaline et Britannicus, vers 50, marbre.
Paris, musée du Louvre, département des
Antiquités grecques, étrusques et romaines.
Photo © Musée du Louvre, Dist. RMN-
Grand Palais / Anne Chauvet

5. CLAUDE, DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE

En janvier 41, à la veille de son avènement, Claude a cinquante ans. Écarté de la vie publique par sa famille, il s'est entièrement consacré aux études, historiques en particulier. C'est un érudit qui a acquis son savoir dans les livres et de l'enseignement de ses précepteurs. Il a ainsi introduit trois nouvelles lettres dans l'alphabet latin destinées à mieux restituer certains sons.

Ses fiançailles et mariages successifs montrent qu'il compte toutefois dans les stratégies matrimoniales dynastiques. Entre 4 et 8, il a été fiancé deux fois : à Æmilia Lepida, arrière-petite-fille d'Auguste, puis à Livia Medullina. Peu après, il épouse Plautia Urgulanilla, petite-fille d'une amie de sa grand-mère Livie, qui lui a donné un fils, Claudius Drusus (mais le garçonnet meurt accidentellement); le couple divorce vers 24. Claude se remarie peu après avec Ælia Paetina (répudiée en 31) et une fille, Antonia, naît vers 25-27. Depuis 38/39 il est l'époux de sa jeune cousine Messaline, dont il a une fille, Octavia, et bientôt un fils, *Tiberius Claudius Germanicus* (surnommé Britannicus) qui voit le jour en 41. C'est la première fois qu'un fils naît pendant le règne d'un empereur.

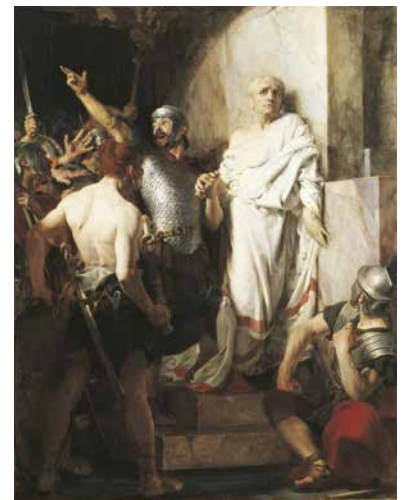
L'histoire de Claude nous a été transmise par les auteurs antiques – Sénèque, Flavius Josèphe, Tacite, Suétone et Dion Cassius – qui, se faisant l'écho d'une tradition sénatoriale hostile, dressent un portrait peu flatteur de l'homme et de son règne – un être faible manipulé par son entourage –, une image négative encore vivace aujourd'hui.

6. UN AVÈNEMENT INATTENDU

Juste après l'assassinat de Caligula, les prétoriens proclament Claude empereur et l'emmènent dans leur camp sur la colline du Quirinal. La garde prétorienne est composée de cohortes d'élite affectées à la protection de l'empereur et au maintien de l'ordre. Leur commandant (le préfet du prétoire) est un haut fonctionnaire impérial extrêmement influent.

Le Sénat tergiverse cependant – certains sénateurs souhaitant un retour au gouvernement aristocratique de l'époque républicaine – et, au terme de longues discussions, reconnaît Claude le jour suivant, le 25 janvier 41.

Flavius Josèphe, Suétone et Dion Cassius évoquent l'épisode de la proclamation comme la conséquence d'un concours de circonstances : terrifié par l'assassinat de son neveu, Claude se serait caché derrière une tenture d'où l'aurait tiré un prétorien. Le candidat le plus improbable à la succession de Caligula serait donc arrivé au pouvoir par le plus grand des hasards. Une relecture critique des sources antiques remet toutefois en question ce récit : ce n'est pas le premier venu que le prétorien a reconnu et proclamé empereur, mais le fils de Drusus et le frère de Germanicus, mis (ou volontairement resté) à l'écart de toute prétention dynastique. Claude justifie cette filiation en prenant le nom de *Nero Claudius Caesar, Drusi filius, Germanicus*.



Charles Lebayle, Claude proclamé empereur, 1886, huile sur toile.
Beaux-Arts de Paris.

Photo © Beaux-Arts de Paris, Dist. RMN-
Grand Palais / image Beaux-arts de Paris

7. L'EMPIRE

En 41, à l'avènement de Claude, les limites de l'empire sont sensiblement les mêmes qu'à la mort d'Auguste. Tibère, en effet, a seulement soumis le royaume de Cappadoce et Caligula tenté d'annexer celui de Maurétanie. Sous Claude l'empire s'accroît par l'annexion d'anciens territoires sujets : la Maurétanie Tingitane et la Maurétanie Césarienne, en 42 ; la Lycie, en 43 ; l'ancien royaume de Thrace, vers 45-46 ; de même que le Norique en 46. La plus grande victoire de Claude reste cependant la conquête du sud de l'Angleterre, en 43. Bien que relativement aisée, cette expédition

– que Jules César n'avait su mener à bien un siècle plus tôt – lui vaut un triomphe et l'auréole d'une gloire militaire à laquelle il n'avait jusqu'alors pu prétendre ; le Sénat accorde à ses descendants le droit de porter le surnom de *Britannicus*.

Le règne est également marqué par une politique de grands travaux d'utilité publique à Rome, notamment la construction d'aqueducs qui améliorent la distribution en eau de la ville, et la création, en 42, à Portus (Ostie) du plus grand port du monde romain, destiné à garantir l'approvisionnement en blé de la population, gage de paix sociale.

8. LA LÉGITIMITÉ DYNASTIQUE

En janvier 41, Claude fait figure d'*outsider* dans la succession de Caligula et certains sénateurs favorables à un retour aux institutions républicaines hésitent, en outre, à ratifier le choix des prétoriens. Le nouvel empereur doit donc conforter le régime monarchique actuel et justifier de sa propre légitimité. Il entreprend alors d'organiser l'image de la dynastie héréditaire des Julio-Claudiens. La construction repose sur son fondateur, le Divin Auguste, et quelques personnages-clés de la famille régnante : Livie, sa grand-mère, que

Claude fait diviniser en 42, Drusus l'Ancien, son père, Antonia la Jeune, sa mère, fille d'Octavie (sœur d'Auguste) et de Marc Antoine, et surtout Germanicus, son frère défunt. Claude a naturellement sa place au sein de cette prestigieuse lignée et projette l'avenir de la dynastie en associant ses épouses, Messaline puis Agrippine, et son fils, Britannicus. Dans tout l'empire, la diffusion des portraits des membres défunts et vivants (sculptures, monnaies et camées) assure la propagande des Julio-Claudiens.



Balance romaine, Pompéi, 47, bronze. Naples, Musée Archéologique National.
© Su concessione del MiBAC. Image © Museo Archeologico Nazionale di Napoli - Photo Giorgio Albano



Fourreau de poignard de ceinture, Colchester, vers 10 - 40, fer, cuivre, émail. On loan from Colchester and Ipswich Museum Service.
Image © Colchester Museums



Camée: Claude, Rome, règne de Claude, Calcédoine (monture : argent doré). Vienne, Kunst Historisches Museum, département des antiquités grecques et romaines.
Photo © KHM-Museumsverband

9. LE GOUVERNEMENT

Le gouvernement de Claude s'inscrit dans la continuité de ceux de ses prédécesseurs. L'empereur concentre la plupart des pouvoirs législatifs, judiciaires, financiers, militaires et religieux. De hauts fonctionnaires – les préfets – et les bureaux de la chancellerie impériale assurent sous son autorité la direction des services. Claude apporte cependant un changement notable en confiant – au grand dam des sénateurs – de hautes charges et responsabilités à des affranchis (esclaves libérés de la servitude) impériaux en qui il a toute confiance, et à des chevaliers (inférieurs par le rang et la fortune aux membres de l'ordre sénatorial). La gestion de l'État s'en trouve fortement améliorée. Une autre grande mesure du règne est le recensement entrepris en 47-48. Cette opération d'envergure vise à enregistrer l'ensemble des citoyens de l'empire et à les classer d'après leur richesse pour fixer leur montant d'imposition. C'est aussi le moyen de vérifier la liste des sénateurs et des chevaliers, établie sur la base de leur fortune.

Claude est surtout célèbre pour le soutien qu'il apporte, en 48, à la demande des notables des provinces gauloises, de pouvoir accéder aux magistratures romaines et donc au Sénat, face à une assemblée de sénateurs romains hostiles. Son discours est retranscrit sur la Table Claudienne. Cette même année, l'empereur marque les esprits en organisant de fastueuses cérémonies (Jeux Séculaires) dans le cadre de la célébration des 800 ans de la fondation de Rome.



Portrait funéraire de l'affranchi *Caius Aurunceius Princeps*, Rome, vers 40-50, marbre. Bruxelles, musées royaux d'Art et d'Histoire.
Image © Musées royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles

10. LA TABLE CLAUDIENNE

Cette grande plaque de bronze a été découverte à Lyon en 1528, sur la colline de la Croix-Rousse. Elle porte un texte en latin gravé sur deux colonnes. Le titre, le début du texte ainsi que le début de la seconde colonne ont disparu. Il s'agit du discours que l'empereur Claude a prononcé à Rome, en 48, devant le Sénat. Les circonstances sont connues grâce à l'historien Tacite (vers 58-120) : des notables de la Gaule Chevelue (territoire de la Gaule avant la division en trois provinces par Auguste) demandent que leur soit accordé le droit de devenir magistrats à Rome et d'entrer au Sénat. Leur pétition se heurte à l'hostilité des sénateurs, dont Tacite résume les arguments : l'Italie est bien encore capable de fournir des sénateurs à Rome ; il y a déjà trop d'étrangers au Sénat ; ils vont prendre la place des Romains d'origine ; les Gaulois ont toujours été les ennemis de Rome. Dans le détail, l'allocution de Claude est compliquée à suivre. Son discours est plus celui d'un érudit que d'un homme politique : l'orateur multiplie les digressions, faisant de longues allusions à l'histoire de Rome. Mais le message essentiel est qu'il soutient la demande des Gaulois. Il est probable que la pétition des Gaulois ait transité par le Conseil des Gaules, qui se réunissait à Lyon dans le sanctuaire des Trois Gaules : on suppose que ce texte y était affiché en souvenir de l'intervention de l'empereur. On sait par Tacite que l'accès au Sénat fut accordé en premier lieu aux Éduens, habitants de la région d'Autun, considérés depuis longtemps comme des alliés du Peuple romain.



Table Claudienne, ap. 48, bronze. Lugdunum – Musée et théâtres romains.
Image © Lugdunum-Musée et théâtres romains de Lyon, J.-M. Degueute

II. LES MARQUES DU POUVOIR

La conquête de la province de *Britannia* vaut gloire et reconnaissance à l'empereur. Le Sénat lui octroie un triomphe (défilé militaire accompagné d'une procession religieuse), le plus grand honneur décerné à un général victorieux, ainsi que le privilège d'élargir le *pomerium* (limite sacrée de la ville), réservé à ceux qui ont étendu les frontières de l'empire. La superficie de la ville de Rome est ainsi doublée, passant de 325 à près de 665 hectares.

Un arc de triomphe dédié en 51-52 sur le Champ de Mars célèbre aussi la victoire. Il s'agit de l'arche monumentale de l'aqueduc *Aqua Virgo* qui enjambe la *Via Lata* (actuelle *Via del Corso*), la grande voie nord-sud de la ville. De son superbe décor sculpté ne subsistent plus aujourd'hui que des fragments épars.

D'autres reliefs, pour la plupart insérés à la Renaissance dans la façade de la Villa Médicis, témoignent de l'existence d'un grand autel, dont l'emplacement originel est perdu. Les scènes illustrent une grande procession sacrificielle, sans doute celle organisée au retour de l'expédition de Bretagne. Un autre autel, dédié à la Piété (*ara Pietatis*), connu par l'inscription dédicatoire de Claude, datée de 43, se situait près de l'autel de la Paix Auguste (*ara Pacis Augustae*) sur le Champ de Mars. L'arche monumentale des aqueducs *Aqua Claudia* et *Anio Novus*, actuelle Porte Majeure à Rome, dédiée par Claude en 52, est le seul monument claudien conservé en élévation.



Relief historique, dit Relief des Prétoriens, vers 51-52, marbre. Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines.
Photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski

12. LA FIN D'UN EMPEREUR, LA NAISSANCE D'UN DIEU.

Accusée d'avoir ourdi un complot contre son mari afin d'assurer le pouvoir à son fils Britannicus, Messaline est assassinée à l'automne 48. L'année suivante, l'empereur se remarie avec sa nièce Agrippine la Jeune, fille de Germanicus et d'Agrippine l'Aînée, descendante directe d'Auguste. La jeune femme est déjà la mère d'un enfant de 12 ans, Néron – *Lucius Domitius Ahenobarbus* –, que l'empereur adopte en 50 sous sa pression, reléguant ainsi son propre fils Britannicus au second rang successoral. Claude a alors plus de 60 ans et sa santé décline. Il meurt lors d'un banquet, le 13 octobre 54, intoxiqué (ou empoisonné) par un plat de champignons.

Néron lui succède à la tête de l'empire. Britannicus est assassiné l'année suivante. Agrippine la Jeune et son fils demandent au Sénat que l'empereur défunt soit divinisé, comme l'avait été Auguste quarante ans auparavant. La construction d'un vaste temple dédié au Divin Claude est entreprise sur le mont Célius; interrompus par Néron, les travaux sont achevés par Vespasien deux décennies plus tard. Néron, fils du Divin Claude, règne quatorze ans. Avec lui s'achève, en 68, la dynastie des Julio-Claudiens.



Agrippine la Jeune en flaminique, après 54 ap. J.-C., Grauwacke; résine moderne (tête). Rome, Musées Capitolins, Centrale Montemartini.
© Roma, Sovrintendenza Capitolina ai Beni Culturali. Image © Archivio Fotografico dei Musei Capitolini, foto Zeno Colantoni

LA VIE ET LE RÈGNE DE CLAUDE EN QUELQUES DATES

RÈGNE D'OCTAVE AUGUSTE (27 AV. J.-C. - 14 AP. J.-C.)

1^{er} août 10 av. J.-C.: Naissance de Claude (*Tiberius Claudius Nero*) à Lyon.

fin 9 av. J.-C.: Drusus l'Ancien, son père, meurt pendant les guerres de Germanie. Sa descendance masculine a le droit de porter le surnom de Germanicus. Son épouse, Antonia la Jeune, et leurs trois enfants Germanicus, Livilla et Claude s'installent à Rome dans la maison de Livie, mère de Drusus et épouse d'Auguste.

4 ap. J.-C.: Pour préparer sa succession, Auguste adopte Tibère (frère de Drusus) et Agrippa Postumus son dernier petit-fils vivant; Tibère adopte Germanicus frère de Claude.

8-12 ap. J.-C. (vers): Mariage de Claude avec Plautia Urgulanilla, petite-fille d'une amie de sa grand-mère Livie.

14 ap. J.-C.: Mort d'Auguste. Élimination de son dernier petit-fils vivant, Agrippa Postumus. Auguste n'a plus de descendance directe.

RÈGNE DE TIBÈRE (14 - 37 AP. J.-C.)

19 ap. J.-C.: Mort (empoisonné?) de Germanicus frère de Claude, près d'Antioche (Syrie).

19-20 ap. J.-C.: Naissance de Claudius Drusus fils de Claude et de Plautia Urgulanilla.

24 ap. J.-C. (vers): Claude répudie Plautia Urgulanilla et se remarie avec Ælia Paetina.

24-26 ap. J.-C. (vers): Claudius Drusus, fils de Claude et de Plautia Urgulanilla, meurt accidentellement.

25-27 ap. J.-C. (vers): Naissance d'Antonia, fille de Claude et d'Ælia Paetina.

31 ap. J.-C.: Claude répudie Ælia Paetina.

37 ap. J.-C.: Mort de Tibère.

RÈGNE DE CALIGULA (37 - 41 AP. J.-C.)

37 ap. J.-C.: Caligula fait admettre au nombre des sénateurs son oncle Claude à qui il accorde un consulat (prestigieuse magistrature annuelle).

38-39 ap. J.-C.: Claude se marie avec Messaline.

39-40 ap. J.-C. (vers): Naissance d'Octavie, fille de Claude et de Messaline.

24 janvier 41 ap. J.-C.: Caligula est éliminé à la suite d'une conjuration.

RÈGNE DE CLAUDE (41 - 54 AP. J.-C.)

24-25 janvier 41 ap. J.-C.: Claude est proclamé empereur par les préteurs. Reconnaissance par le Sénat après de longues délibérations.

41 ap. J.-C.: Naissance de *Tiberius Claudius Germanicus* fils de Claude et de Messaline (l'enfant prend le surnom de *Britannicus* en 43).

41 ap. J.-C. (après): Probable annexion du royaume de Norique.

42 ap. J.-C.: Claude prend le titre de Père de la Patrie. À l'initiative de Claude, le Sénat divinise sa grand-mère Livie qui devient la *Diva Augusta*. Annexion de l'ancien royaume de Maurétanie. Création du port maritime de Rome (*Portus*) sur l'embouchure du Tibre à Ostie.

43 ap. J.-C.: Annexion de la Lycie. Début de la conquête militaire de l'île de Bretagne. À son retour à Rome, Claude célèbre un triomphe; un arc en l'honneur de sa victoire est dédié sur le Champ de Mars. Sa descendance masculine a le droit de porter le surnom de *Britannicus*.

46 ap. J.-C.: Annexion du royaume de Thrace.

47-48 ap. J.-C.: Censure de Claude (avec Lucius Vitellius): vaste recensement des ressources en hommes et en biens de l'Italie et de toutes les provinces de l'empire; révision des statuts juridiques et de l'assiette fiscale des personnes et des communautés.

47 ap. J.-C.: Élimination de Decimus Valerius Asiaticus, sénateur originaire de Vienne en Narbonnaise et premier sénateur gaulois à avoir revêtu le consulat. À Rome, Claude fait achever la construction du nouvel aqueduc de l'*Aqua Claudia*.

48 ap. J.-C.: Claude prononce le discours en faveur des premiers citoyens des Gaules, retranscrit sur la Table claudienne. Claude organise des Jeux Séculaires pour célébrer les 800 ans de la fondation de Rome. Messaline profite d'une absence de Claude à Ostie pour contracter un faux mariage avec un sénateur; le jeune homme est éliminé et Messaline contrainte à se donner la mort.

49 ap. J.-C.: Claude élargit le *pomerium*, limite sacrée de la ville de Rome. Claude épouse sa nièce Agrippine la Jeune, fille de son frère Germanicus. Néron, fils d'Agrippine la Jeune, est fiancé à Octavie, fille de Claude.

50 ap. J.-C.: Claude adopte Néron âgé de 13 ans.

52 ap. J.-C.: Claude fait la dédicace à Rome de deux aqueducs, l'*Aqua Claudia* et l'*Anio Novus*; un arc monumental est dédié en l'honneur de la conquête de la Bretagne; une arche monumentale (actuelle Porte Majeure) est construite au-dessus des *Via Praenestina* et *Via Labicana* pour le passage d'aqueducs. Grave maladie de Claude.

53 ap. J.-C.: Procès et mise à mort de Domitia Lepida tante paternelle de Néron.

13 octobre 54 ap. J.-C.: Mort (naturelle ou par empoisonnement) de Claude.

APRÈS CLAUDE

13 octobre 54 ap. J.-C.: Néron est reconnu par le Sénat et prend le titre d'*Augustus*; le Sénat divinise Claude qui devient le *Divus Claudius*.

55 ap. J.-C.: Mort de Britannicus.

62 ap. J.-C.: Octavie, fille de Claude est répudiée par Néron, exilée et assassinée.

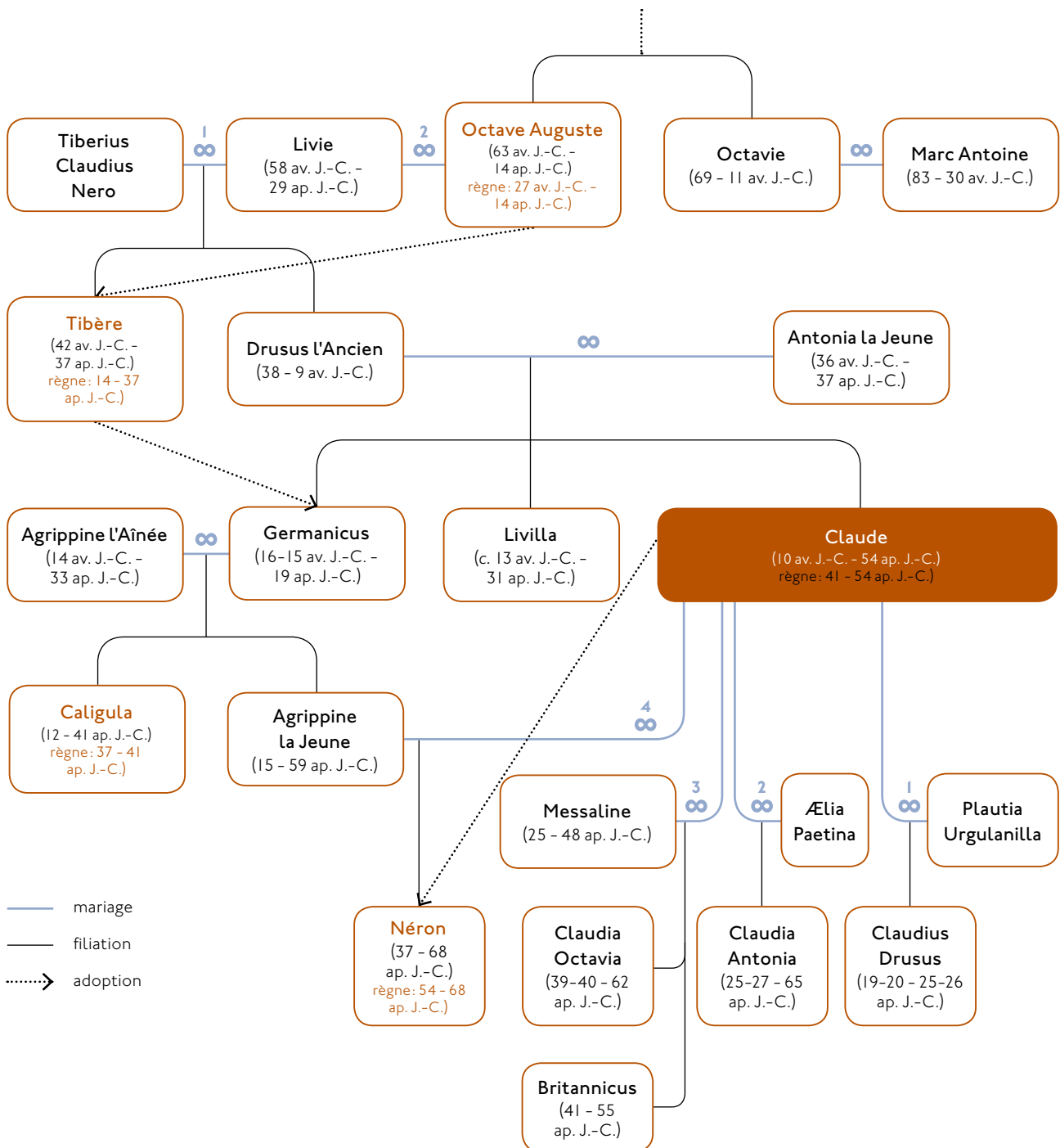
65 ap. J.-C.: Assassinat d'Antonia, fille de Claude.

9 juin 68 ap. J.-C.: Néron, proclamé ennemi public par le Sénat, se donne la mort.

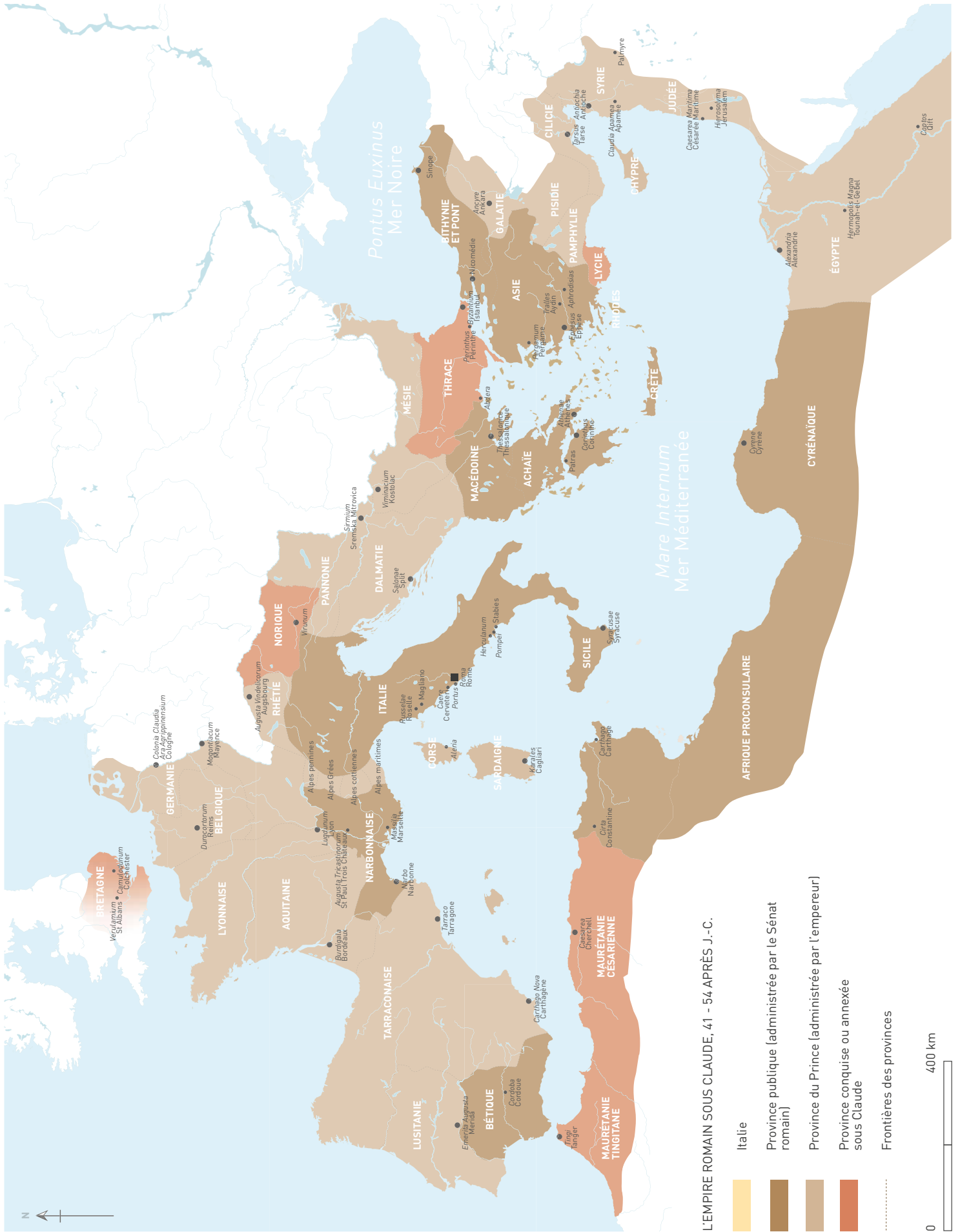
vers 70 ap. J.-C.: Vespasien achève le temple du Divin Claude sur le Célius, dont la construction avait été interrompue sous Néron.

LA FAMILLE DE CLAUDE, PRINCIPAUX PERSONNAGES

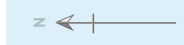
ARBRE GÉNÉALOGIQUE



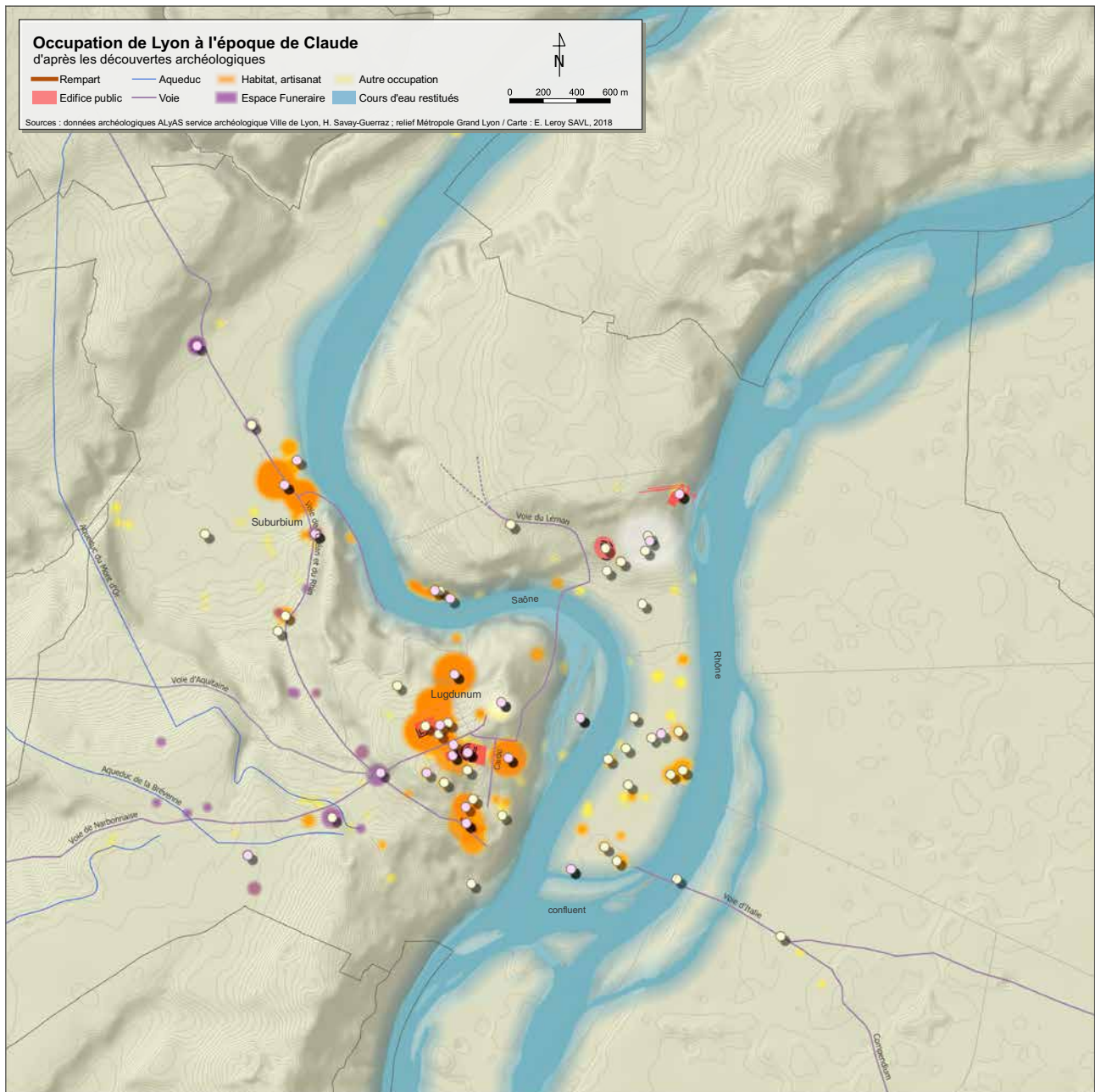
CARTE DE L'EMPIRE SOUS LE RÈGNE DE CLAUDE



L'EMPIRE ROMAIN SOUS CLAUDE, 41 - 54 APRÈS J.-C.



PLAN DE LYON À L'ÉPOQUE ROMAINE



MUSÉES ET INSTITUTIONS PRÊTEURS

ALLEMAGNE

- ♦ Berlin, Staatliche Museen zu Berlin
- ♦ Cologne, Romisch-Germanisches Museum

ANGLETERRE

- ♦ Colchester, Colchester and Ipswich Museum Service
- ♦ Londres, The British Museum

AUTRICHE

- ♦ Vienne, Kunsthistorisches Museum

BELGIQUE

- ♦ Bruxelles, Musées royaux d'art et d'histoire

ÉTATS-UNIS

- ♦ Boston, Museum of Fine Arts

FRANCE

- ♦ Lyon, Lugdunum – Musée et théâtres romains
- ♦ Lyon, Bibliothèque municipale
- ♦ Narbonne, Musée régional de la Narbonne antique

- ♦ Paris, Bibliothèque nationale de France
- ♦ Paris, Beaux-Arts de Paris
- ♦ Paris, Musée du Louvre, département des antiquités grecques, étrusques et romaines
- ♦ Roubaix, La Piscine, musée d'art et d'industrie André-Diligent
- ♦ Saint-Paul-Trois-Châteaux, musée d'archéologie tricastine
- ♦ Saint-Romain-en-Gal, musée gallo-romain
- ♦ Strasbourg, musée archéologique
- ♦ Toulouse, musée Saint-Raymond, musée archéologique

ITALIE

- ♦ Cite du Vatican, Biblioteca Apostolica Vaticana
- ♦ Cite du Vatican, Musei Vaticani
- ♦ Florence, Gallerie degli Uffizzi
- ♦ Grosseto, Museo Archeologico e d'arte della Maremma
- ♦ Naples, Case d'Aste Vincent
- ♦ Naples, Museo Archeologico Nazionale di Napoli
- ♦ Rome, Museo Nazionale Romano
- ♦ Rome, Sovrintendenza Capitolina ai Beni Culturali
- ♦ Venise, Museo Archeologico Nazionale de Venezia. Polo Museale del Veneto

ŒUVRES PRÉSENTÉES DANS L'EXPOSITION

INTRODUCTION

FILMS

Messaline, film d'Henri Andréani et Ferdinand Zecca, produit par Pathé Frères, Fr., 1910 (extraits).
Paris, La Cinémathèque française

Messalina, film d'Enrico Guazzoni, produit par Guazzoni Film (Rome), It., 1924 (extraits).
Rome, Centro Sperimentale di Cinematografia - Cineteca Nazionale

Agrippina, film d'Enrico Guazzoni, It., produit par Società Italiana Cines, 1911 (extraits).
Collection Eye Filmmuseum, the Netherlands

I, Claudius, film inachevé de Josef von Sternberg, produit par Alexandre Korda, G.B., 1937 (extraits).
Paris, La Cinémathèque française

I, Claudius, série télévisée réalisée par Jack Pulman et Herbert Wise, produite par Martin Lisemore, G.B., 1976 (extraits). D'après le roman de Robert Graves, *I, Claudius*, Londres, Arthur Barker ed., 1934.
Genre: Historique.
London Films Productions

Caligula, film de Tinto Brass, produit par Bob Guccione, It.-G.B., 1979 (extraits).
Société nouvelle de distribution - Groupe M6

Claude de Lyon, pièce d'Albert Husson, adaptée pour la télévision par René Lucot, diffusée par l'ORTF en 1963.
Institut national de l'Audiodisuel

I. L'EMPIRE DES JULIO-CLAUDIENS

Octave Auguste, époque augustéenne, découvert à Rome sur le Célius en 1889, marbre.
Rome, Musées Capitolins

Livie, entre 42 et 54 ap. J.-C., provenance inconnue, marbre avec traces de polychromie.
Bruxelles, Musées royaux d'Art et d'Histoire

Portrait de femme : Octavie ? (69 - 11 av. J.-C.), époque augustéenne, découvert à Palestrina (Italie), marbre.
Rome, Musée National Romain

Marc Antoine, règne de Claude, découvert à Narbonne (Aude), marbre
Musée régional de la Narbonne antique

Tibère, 14 ap. J.-C., découvert à Béziers en 1844, marbre.
Toulouse, Musée Saint-Raymond, musée archéologique

Drusus l'Ancien, entre 15 av. J.-C. et 20 ap. J.-C., buste moderne, découvert à Rome sur le Palatin, marbre.
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Antonia la Jeune, entre 15 et 54 ap. J.-C., découvert à Tusculum (?), près de Frascati (Italie), marbre.
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Germanicus, vers 14-19 après J.-C., découvert à Béziers en 1844, marbre.
Musée Saint-Raymond, musée archéologique de Toulouse

Portrait d'une princesse julio-claudienne : Livilla ?, époque augustéenne, provenance inconnue, marbre.
Rome, Musée National Romain

Claude, vers 40 après J.-C., découvert à Gabies (Latium) en 1792, marbre.
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

2. LA NAISSANCE À LYON

L'autel fédéral des Trois Gaules
Le sanctuaire fédéral dédié à Rome et à Auguste accueillait chaque année les délégués des soixante peuples gaulois rassemblés au sein du Conseil des Gaules. Édifié au-dessus du confluent du Rhône et de la Saône, il est inauguré par Drusus l'Ancien, père de Claude, le 1er août 12 avant J.-C. Du monument provincial le plus célèbre de l'Occident romain, il ne subsiste aujourd'hui plus aucun vestige sur la colline de la Croix-Rousse. Seules les représentations monétaires en conservent le souvenir: on y voit la face antérieure de l'autel entouré de deux colonnes, chacune surmontée d'une statue de Victoire ailée tenant une palme et une couronne.

2 As d'Auguste à l'autel des Trois Gaules, Atelier de Lyon, entre 10 et 7 (?) av. J.-C., cuivre.
Lyon, musée des Beaux-Arts

Sesterce d'Auguste à l'autel des Trois Gaules, Atelier de Lyon, 10-9 av. J.-C. - 14 ap. J.-C., laiton.
Lyon, musée des Beaux-Arts

Victoire, fin du I^{er}-II^e siècle, alliage cuivreux, découverte à Lyon, en 1866.
Lugdunum - Musée et théâtres romains

François Artaud, Discours sur les médailles d'Auguste et de Tibère, au revers de l'autel de Lyon ; Mémoire sur les recherches d'une statue équestre, faites dans le mois de novembre 1809, vers l'emplacement de l'ancien temple d'Auguste, 1818
Lyon, musée des Beaux-Arts, bibliothèque

Jean-Joseph Weerts (1846-1927), Esquisse pour la décoration du grand amphithéâtre des facultés de médecine de Lyon «Le concours d'éloquence sous Caligula à Lyon», 1911, huile sur toile.
Roubaix, La Piscine - Musée d'art et d'industrie André Diligent

LE «PALAIS DU GOUVERNEUR»

Maquette du «palais du gouverneur», 2005, conception A. Desbat.
Lugdunum - Musée et théâtres romains

Peinture murale: Deux Pygmées luttant contre une grue, enduit peint, découvert à Lyon en 1974.
Lugdunum - Musée et théâtres romains

Fragments de la mosaïque du balneum, pierres calcaires, découvert à Lyon en 1974.
Lugdunum - Musée et théâtres romains

L'ATELIER MONÉTAIRE DE LYON

L'atelier monétaire de Lyon créé par Auguste

Aureus et Denier d'Auguste, Lyon, 15 av. J.-C., or, argent.
Lyon, musée des Beaux-Arts

Aureus d'Auguste, type de Caius et Lucius, Lyon, 2 av. J.-C. - 12 apr. J.-C.
Lyon, musée des Beaux-Arts

LES PRODUCTIONS CÉRAMIQUES LYONNAISES À L'ÉPOQUE DE LA NAISSANCE DE CLAUDE

Productions céramiques de l'atelier de la Muette (Lyon 5^e), entre 20 et 5 av. J.-C., découvertes à Lyon en 1966. Lugdunum - Musée et théâtres romains

Gobelets à parois fines, terre cuite.

Fragment de moule signé Chrysippus, gladiateurs et arbitre.

Gobelets d'Aco signés Chrysippus.

Gobelets cylindriques et tronconique lisses.

Céramique «sigillée», terre cuite à vernis argileux.

Assiettes signées C. SENT(ius) et ATTI (Attius), assiette, bols.

3. GERMANICUS, LE FRÈRE

Germanicus, vers 10 ap. J.-C., découvert à Cordoue (Espagne), marbre.

Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Agrippine l'Aînée, 37 - 50 ap. J.-C., découvert à Rome sur le Palatin, marbre.

Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Phalère: Tibère, son fils Drusus et son fils adoptif Germanicus, vers 12 av. J.-C. - 19. ap. J.-C., découvert à Cologne (Allemagne), verre moulé.

Cologne, Römisch-Germanisches Museum

Lampe à huile au motif de l'urne cinéraire de Germanicus, vers 20 ap. J.-C., provenance inconnue, terre cuite.

Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Tabula Hebana, découverte à Magliano (Italie) en 1947, 20 ap. J.-C., bronze.

Grosseto, Musée d'archéologie et d'art de la Maremme, dépôt du Musée archéologique national de Florence

François-André Vincent (Paris, 1746 - Paris, 1816), Germanicus apaise la sédition dans son camp, 1768, huile sur toile.

Premier grand prix de peinture de l'Académie royale, 1768. Beaux-Arts de Paris

4. CALIGULA, LE NEVEU

Caligula (12 - 41 ap. J.-C.), vers 40 ap. J.-C., découvert à Rome, sur l'Aventin, marbre.

Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Inscription dédiée par Caligula à sa sœur Drusilla divinisée, règne de Caligula, 38-41 ap. J.-C., découverte à Cerveteri (Italie) en 1846, marbre, rubricature moderne. Cité du Vatican, Musées du Vatican

Sesterce: Caligula / Drusilla - Agrippine la Jeune - Livilla, Atelier de Rome, 37-38 ap. J.-C., bronze. Berlin, Staatliche Museen, Médailleur

5. CLAUDE, DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE

Æmilia Lepida, gravure anonyme (eau-forte), XVI^e siècle, Paris.

Bibliothèque nationale de France, département des estampes et de la photographie

Ælia Paetina, copie en contrepartie éditée par Mariette d'après la planche 5, de la série des Femmes des Empereurs romains d'Aegidius Sadeler (1570-1625), burin.

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des estampes et de la photographie

Jacopo de Strada, Epitome du Thesor des Antiquitez, C'est à dire, Pourtraits des vrayes Medailles des Empp. tant d'Orient que d'Occident, 1553.

Lyon, Bibliothèque municipale de Lyon

Vico Enea, Le Imagini delle donne auguste intagliate in istampa di rame; con le vite, et isposizioni di Enea Vico sopra i riversi delle loro medaglie antiche. Libro primo, In Vinigia, 1557

Lyon, Bibliothèque municipale de Lyon

Messaline et Britannicus, vers 50 ap. J.-C., découverte à Rome, marbre.

Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Claudia Octavia, vers 50 ap. J.-C., découvert à Roselle (Italie) en 1966, marbre.

Grosseto, Musée d'archéologie et d'art de la Maremme

Inscription funéraire du précepteur de la grand-mère de Messaline, découvert à Rome (Italie), première moitié du I^{er} siècle, marbre. Rome, Musée National Romain

Relief: Personnifications de trois peuples étrusques, milieu ou fin du I^{er} siècle après J.-C., découvert à Cerveteri (Italie) en 1840, marbre, rubricature moderne. Cité du Vatican, Musées du Vatican

Cippe pomérial avec présence d'une des lettres ajoutées à l'alphabet latin par Claude, 49 ap. J.-C., découvert à Rome en 1885, travertin.

Cité du Vatican, Musées du Vatican

Sénèque, Les œuvres de Sénèque le philosophe, traduites en français par feu M. La Grange, Paris, 1778, Tome V. Lyon, Bibliothèque municipale de Lyon

Tacite, Les Œuvres de C. Cornelius Tacitus... à savoir: *Les Annales et Histoires des choses advenues en l'Empire de Rome depuis le trespas d'Auguste...* Paris, 1582.

Lyon, Bibliothèque municipale de Lyon

Suétone, Suetone Tranquile De la vie des XII. Cesars. Traduit par George de la Boutière Autounois, Lyon, 1569.

Lyon, Bibliothèque municipale de Lyon

Dion Cassius, L'Histoire de Dion Cassius de Nycaee, contenant les vies des vingt-six empereurs, qui ont régné depuis Jules Caesar... Paris, 1616.

Lyon, Bibliothèque municipale de Lyon

Jean Tristan de Saint-Amant, Commentaires historiques contenant l'histoire générale des empereurs, impératrices, caesars et tyrans de l'empire romain, illustrés de médailles, Tome I, Paris, 1644.

Lyon, Bibliothèque municipale de Lyon

6. UN AVÈNEMENT INATTENDU

Charles Lebayle (Paris, 1856 - Paris, 1896), Claude nommé empereur, 1886, huile sur toile, Grand Prix de Rome, 1886. Beaux-Arts de Paris

Aureus et Denier de Claude, Atelier de Rome, 41-42 ap. J.-C., or, argent. Berlin, Staatliche Museen, Médailleur

Aureus de Claude, 43-44 ap. J.-C., Atelier de Lyon, or.

Quadrans, Atelier de Rome, 41 ap. J.-C., bronze. Berlin, Staatliche Museen, Médailleur

Quadrans, Atelier de Lyon, 41-45 ap. J.-C., découvert à Lyon en 1976, alliage cuivreux. Lugdunum - Musée et théâtres romains

Fontaine érigée en l'honneur de Claude, 41-44 ap. J.-C., découverte à Lyon en 1967, calcaire. Lugdunum – Musée et théâtres romains

Base (de portrait?) avec une inscription honorifique de Claude, 46 ap. J.-C., découvert à Véies (Italie) entre 1811 et 1813, marbre. Cité du Vatican, Musées du Vatican

7. L'EMPIRE

Pomponius Mela, Pomponius Mela / traduit en français, sur l'édition d'Abraham Gronovius, le texte vis-à-vis la traduction, avec des notes... par C.-P. Fradin., T. I, Paris-Poitiers, 1804. Lyon, Bibliothèque municipale de Lyon

PORTUS

Pierre-Joseph Garrez (Paris, 1802 – Paris, 1852), Port d'Ostie. Plan général restauré comprenant les ports de Claude et de Trajan et la Darce du port de Claude avec une indication de la ville et des murs de Porto, encre et aquarelle sur papier entoilé. Beaux-Arts de Paris

Sesterce: Néron / Portus, Atelier de Lyon, 66 ap. J.-C., découvert à Lyon en 1984, alliage cuivreux. Lugdunum - Musée et théâtres romains

ITALIE

Ippolito Caffi (Belluno, 1809 – Lissa, 1866), Aqua Claudia, vers 1857, huile sur papier marouflé sur toile. Rome, Musée de Rome

Conduite d'eau inscrite du nom de l'empereur Claude, règne de Claude, découverte à Rome, Tor di Nona, en 1890, plomb. Rome, Musée National Romain

Balance romaine, 47 ap. J.-C., découverte à Pompéi, bronze. Naples, Musée Archéologique National

LA PROVINCE DE THRACE

Diplôme militaire (honesta missio), 49 ap. J.-C., découvert à Castellammare di Stabia (Italie) entre 1749 et 1750, bronze. Naples, Musée Archéologique National

LA PROVINCE DE NARBONNAISE

Objets provenant d'une tombe à incinération (T. 176), vers 40-60 après J.-C., découverte à Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme), nécropole du Valladas, en 1983. Saint-Paul-Trois-Châteaux, Musée d'archéologie tricastine

Assiette fragmentaire (estampille CASTI OF (officine de Catus) rétrograde); 2 coupes fragmentaires, céramique sigillée de La Gaule du Sud.

Pot à une anse, céramique à paroi fine engobée et décor sablé.

Lampe à huile à médaillon décoré d'un amour, terre cuite.

Balsamiques fondus sous l'effet de la chaleur, verre naturel.

Assiettes, coupes. céramique sigillée de La Gaule du Sud.

Cruche, biberon (?), coupe, céramique commune claire.

Balsamiques (vases à parfum), cruches, verre naturel.

LA PROVINCE DE GERMANIE

Canthare, milieu du I^{er} siècle, découvert à Cologne, XIX^e siècle, verre bleu soufflé et décor de verre blanc opaque. Cologne, Römisch-Germanisches Museum

Glaive et son fourreau (type Mayence), début du I^{er} siècle, découvert à Strasbourg (Bas-Rhin), en 1904, fer et bronze travaillé au repoussé. Strasbourg, Musée archéologique

La Sainte Bible, traduction de Sacy, ornée de 300 figurines d'après les dessins de Marillier et Monsion, Tome 10, Paris, an VIII [1789]. Lyon, Bibliothèque municipale de Lyon

LA PROVINCE D'ÉGYPTE

Masque funéraire de femme, vers 40-55, plâtre anciennement polychrome, moule de face. Lyon, musée des Beaux-Arts

Tambour de colonne: Claude et les deux crocodiles, règne de Claude, découvert à Coptos (Égypte) en 1910, calcaire. Lyon, musée des Beaux-Arts

LES PROVINCES DE MAURÉTANIE

Buste de Ptolémée de Maurétanie, entre 5 av. J.-C et 15 ap. J.-C., découvert à Hammam Righa ou Cherchell (Algérie), marbre. Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

LA PROVINCE DE BRETAGNE

Monnaies préromaines de Cunobelinos

Statère de Cunobelinos (type Sauvage), 10-20 ap. J.-C., découvert à Colchester (Angleterre), Ardleigh, en 2003, or. On loan from Colchester and Ipswich Museum Service

Statère de Cunobelinos (type Sauvage), 10-20 ap. J.-C., découvert à Colchester (Angleterre), au Maypole Green, en 1995, or. On loan from Colchester and Ipswich Museum Service

Quart de statère des Trinovantes, fin de l'âge du fer, découvert à Fingringhoe (Angleterre) en 1995, or. On loan from Colchester and Ipswich Museum Service

Monnaie de Cunobelinos (type «Amphore»), 10-40 ap. J.-C., découverte à Colchester (Angleterre), Hilly Fields, argent. On loan from Colchester and Ipswich Museum Service

Monnaie de Cunobelinos (type «Cunobelinos»), 20-40 ap. J.-C., découverte à Gosbecks, Colchester (Angleterre), en 1994-1995, bronze. On loan from Colchester and Ipswich Museum Service

Vase en forme d'oiseau / coupe / petit pot, 1-40 ap. J.-C., découvert à St Albans (Angleterre), nécropole de King Harry Lane, en 1965-1968, terre cuite. Londres, The British Museum

Monnaie: contrefaçon, règne de Claude ou postérieur, découverte à St Albans (Angleterre), alliage cuivreux. Londres, The British Museum

Fourreau de poignard de ceinture, vers 10 - 40 ap. J.-C., découvert à Colchester (Angleterre), en 1984-1985, fer, cuivre, émail. On loan from Colchester and Ipswich Museum Service

Disque de lampe à huile à motif de Minerve, 2^e moitié du I^{er} siècle, découverte à Colchester (Angleterre), en 1971-1974, terre cuite engobée. On loan from Colchester and Ipswich Museum Service

Gobelet à décor de course de chars, milieu du I^{er} siècle ap. J.-C., découvert à Colchester (Angleterre), avant 1868, verre soufflé dans un moule. Londres, The British Museum

Tête de Claude ou de Néron, milieu du I^{er} siècle ap. J.-C., découverte dans le fleuve Alde à Rendham, près de Saxmundham (Suffolk), en 1907, bronze, plâtre. Londres, The British Museum

ÉMISSIONS MONÉTAIRES PROVINCIALES DE CLAUDE

Philippe (Macédoine), bronze. Cité du Vatican, Bibliothèque Apostolique Vaticane, Mt. Gr. Macedonia

Patras (Péloponnèse), alliage cuivreux.

Cité du Vatican, Bibliothèque Apostolique Vaticane, Mt. Gr. Peloponnesus

Abdera (Thrace), alliage cuivreux. Berlin, Staatliche Museen, Médailleur

Tralles (Lydie),

43-48 ap. J.-C., alliage cuivreux.

Cité du Vatican, Bibliothèque Apostolique Vaticane, Mt. Gr. Lydia

Ephèse (Asie), 50-51 ap. J.-C., Cistophore, argent.

Vienne, Kunsthistorisches Museum, Médailleur

Chalcis sub Libanum (Liban actuel), 43-44 ap. J.-C., alliage cuivreux.

Londres, The British Museum

Jérusalem (Judée),

54 ap. J.-C., alliage cuivreux.

Cité du Vatican, Bibliothèque Apostolique Vaticane, Mt. Gr. Iudaea,

Alexandrie (Égypte), Tétradrachme, 41-42 ap. J.-C., billon.

Berlin, Staatliche Museen, Médailleur

Alexandrie (Égypte), Tétradrachme, 41-42 ap. J.-C., bronze; buste de Claude lauré, buste d'Antonia.

Cité du Vatican, Bibliothèque Apostolique Vaticane, Mt. Gr. Nummi Alexandrini

Alexandrie (Égypte), 49-50

ou 50-51 ap. J.-C., bronze;

buste de Claude lauré, trace de contremarque à droite (?), Main tenant deux épis de blé et de pavot.

Cité du Vatican, Bibliothèque Apostolique Vaticane, Mt. Gr. Nummi Alexandrini

Alexandrie (Égypte), 52-53 ap. J.-C., bronze; buste d'Agrippine couronnée d'épis de blé, buste d'Euthenia couronnée d'épis de blé.

Cité du Vatican, Bibliothèque Apostolique Vaticane, Mt. Gr. Nummi Alexandrini

8. LA LÉGITIMITÉ DYNASTIQUE

Camée: Claude, Rome, règne de Claude, Calcédoine, monture: argent, dorure, Vienne (?), premier quart du XVII^e siècle. Vienne, Kunsthistorisches Museum, Département des antiquités grecques et romaines

Camée fragmentaire: Tête de Claude couronnée de laurier, Rome, vers 41-50 ap. J.-C., sardonix. Londres, The British Museum

(Messaline ?), Rome, deuxième quart du I^{er} siècle ap. J.-C., monture, Paris, vers 1860, sardonix à trois couches (brune, blanche, rousse), monture en or. Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Monnaies, médailles et antiques, camée

Camée: Claude lauré, Rome, vers 41-50 ap. J.-C., découvert à Istanbul (?), plasma vert. Londres, The British Museum

Camée: Drusus L'Aîné ou Germanicus, Rome, vers 20 ap. J.-C. (?), verre, monture moderne en or, trace de dorure à la feuille.

Vienne, Kunsthistorisches Museum, Département des antiquités grecques et romaines (Herophiles, fils de Dioscorides).

Sesterce, Atelier de Rome, 41-50 ap. J.-C., laiton, buste de Drusus l'Aîné; Claude assis sur des trophées..

Vienne, Kunsthistorisches Museum, Médailleur

Buste de Drusus l'Aîné. Claude assis sur des trophées.

Aurei du Trésor de Lentilly.

Lyon, Musée des Beaux-Arts

Aureus de Claude, 41-42 ap. J.-C., buste de Nero Drusus coiffé d'une couronne de chêne.

Aureus de Claude, 41-42 ap. J.-C.; buste de Nero Drusus coiffé d'une couronne de chêne.

Aureus de Claude, 46-47 ap. J.-C.; buste lauré de Claude.

Aureus de Claude, 50-51 ap. J.-C.; buste lauré de Claude.

Aureus de Claude (monnaie fourrée ?), après 50 ap. J.-C.; buste lauré de Claude, buste d'Agrippine coiffée d'une couronne d'épis.

Livie en Cérès, époque claudienne (?), marbre; buste en albâtre jaune africain Rome, Musées Capitolins

Bas-relief avec le portrait

d'Antonia Minor (?), entre 37 et 54 ap. J.-C., découvert à Condrieu (Isère) avant 1810, marbre.

Lyon, musée des Beaux-Arts

Reliefs: Erotes avec la faux de Saturne et Erotes avec le sceptre de Saturne, vers 40 ap. J.-C., provenant de Ravenne, église Saint Vital, marbre.

Venise, Musée Archéologique National, pôle muséal de Vénétie

9. LE GOUVERNEMENT

Buste d'un inconnu dit « Corbulon », entre 1 et 15 ap. J.-C., d'après un original des années 40 av. J.-C., découvert à Gabies, près de Rome, en 1792, marbre.

Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Portrait d'homme, règne de Claude, marbre.

Venise, Musée Archéologique National, pôle muséal de Vénétie

Portrait de femme, règne de Claude, découvert à Herculanium, marbre.

Naples, Musée Archéologique National

Portrait d'enfant, vers 50 apr. J.-C., marbre.

Boston, Musée des Beaux-Arts, Henri Lillie Pierce Fund

Relief funéraire de l'affranchi Caius Aurunceius Princeps, vers 40-50 ap. J.-C., découvert à Rome, Via Tiburtina, Monument des Aurunceii, en 1880, marbre.

Bruxelles, Musées royaux d'Art et d'Histoire

Plaque inscrite du nom de Narcisse, seconde moitié du I^{er} siècle ap. J.-C. découverte à Thasos (Grèce) en 1864, marbre.

Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Autel funéraire de l'affranchi impérial Tiberius Iulius Xanthus, masseur de Tibère et du Divin Claude, vice-commandant de la flotte d'Alexandrie, seconde moitié du I^{er} siècle, découvert à Rome, près de la Porte Majeure, en 1880, marbre. Rome, Musées Capitolins

Brique avec marque de fabrique de Domitius Afer, avant 59 ap. J.-C., découvert à Rome ?, terre cuite. Cité du Vatican, Musées du Vatican

Raffaele Postiglione (Naples, 1818 – Naples, 1897), L'empereur Claude fait assassiner son légat Asiaticus, non daté, huile sur toile. Casa d'Aste Vincent – Napoli

10. LA TABLE CLAUDIENNE

Portrait d'homme dit «Plancus»,

I^{er} siècle ap. J.-C., découvert à Lyon en 1823, marbre.

Lugdunum – Musée et théâtres romains

Table claudienne, après 48 ap. J.-C.,

découverte à Lyon, côte Saint Sébastien, en 1528, bronze.

Lugdunum – Musée et théâtres romains

11. LES MARQUES DU POUVOIR

Relief historique dit Relief des

Prétoriens, vers 51-52 ap. J.-C.,

Découvert à Rome, à l'angle de la via del Caravita et de la via del Corso, avant 1562, Marbre (les têtes des personnages en haut-relief ont été restaurées).

Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Relief: Isis sur un char (?),

époque julio-claudienne (?), découvert à Rome, près du théâtre de Marcellus, 1930, marbre.

Rome, Musées Capitolins, Centrale Montemartini

Relief: Deux têtes masculines,

époque julio-claudienne, découvert à Rome, marbre.

Rome, Musées Capitolins, Centrale Montemartini

Relief: Tête de soldat, seconde

moitié du I^{er} siècle ou début du II^e siècle ap. J.-C., marbre.

Boston, Musée des Beaux-Arts, Charles Amos Cummings Bequest Fund

Scène de sacrifice devant le temple de Mars Ultor sur le Forum d'Auguste,

moulages d'originaux découverts à Rome, près de l'église de Santa Maria in Via Lata en 1583. Originaux: époque de Claude; moulages: années 1940, plâtre d'albâtre.

Rome, Musée de la Civilisation Romaine

Procession sacrificielle devant le temple de la Magna Mater sur le Palatin,

moulages d'originaux découverts à Rome, près de l'église de Santa Maria in Via Lata en 1583. Originaux: époque de Claude; moulages: années 1940, plâtre d'albâtre.

Rome, Musée de la Civilisation Romaine

Cuirasse-trophée, milieu du I^{er} siècle ?, découverte à Rome, en 1777, bronze.

Cité du Vatican, Musées du Vatican

12. LA FIN D'UN EMPEREUR, LA NAISSANCE D'UN DIEU.

Jacques-François-Fernand

Lematte (Saint-Quentin 1850 - Gallardon, 1929), Mort de Messaline, 1870, huile sur toile.

Grand Prix de Rome de peinture, 1870
Beaux-Arts de Paris

Médaille aux champignons de la mosaïque des Xenia, premier quart du III^e siècle, découverte à Saint-Romain-en-Gal, triclinium de la Maison aux cinq mosaïques en 1967, marbre, pierre et verre.

Musée gallo-romain de Saint Romain-en-Gal-Vienne

Agrippine la Jeune en

flaminique, après 54 ap. J.-C., découverte à Rome, sur le Célius, en 1885, Grauwacke (Égypte), résine moderne (tête).

Rome, Musées Capitolins, Centrale Montemartini

Statue d'un enfant en toge:

Britannicus (?), après 54 ap. J.-C., découverte à Rome, sur le Célius, en 1651, grauwacke.

Florence, Galerie des Offices, 1914

Néron enfant,

vers 50 ap. J.-C., marbre.

Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Inscription de Néron avec filiation

au Divin Claude, 66 ap. J.-C., découvert à Cologne (Allemagne), calcaire, rubricature moderne.

Cologne, Römisch-Germanisches Museum

Trésor de Lentilly.

Lyon, Musée des Beaux-Arts

Aureus de Claude,

ap. 50 ap. J.-C.; Tête aurée de Claude, buste de Néron.

Aureus de Claude, ap. 50 ap. J.-C.;

buste de Néron, trépied, simpulum, lituus et patère.

Aureus de Claude,

ap. 50 ap. J.-C.; buste de Néron.

Aureus de Néron, décembre

54 ap. J.-C.; buste d'Agrippine et tête de Néron.

Aureus de Néron, 55 ap. J.-C.;

buste d'Agrippine et tête de Néron accolés.

SOMMAIRE DU CATALOGUE

CLAUDE (LYON, 10 AV. J.-C. - ROME, 54 AP. J.-C.), UN EMPEREUR AU DESTIN SINGULIER

320 pages, 234 illustrations. Paris, Lienart éditions, 38€

I. CLAUDE DANS LA DYNASTIE DES JULIO-CLAUDIENS

I.1. LA FAMILLE

par François Chausson, professeur
d'histoire romaine, Université Paris I
Panthéon-Sorbonne

I.1.1. Focus : Agrippine la Jeune

par Isabelle Cogitore, professeure
de langue et littérature latine,
Université de Grenoble Alpes

I.1.2. Focus : Messaline

par Francesca Cenerini, professeure
ordinaire d'histoire romaine,
Université de Bologne

I.1.3. Focus : Le hasard d'une

naissance : Claude à Lyon,
10 avant J.-C.

par François Chausson

I.1.4. Focus : Lyon vers 10 avant J.-C.

par Armand Desbats, directeur
de recherche émérite au CNRS,
et Hugues Savay-Guerraz, directeur
de Lugdunum - Musée romain

I.2. LES PORTRAITS DE CLAUDE

par Emmanuelle Rosso, maître de
conférences en histoire de l'art romain,
Université Paris IV-Sorbonne

I.2.1. Focus : L'image de Claude et de sa famille dans les camées

par Cecilia D'Ercole,
directrice d'Études, EHESS

I.3. DE L'HOMME À L'EMPEREUR

par Isabelle Cogitore

I.3.1. Focus : Claude étruscologue

par Marie-Laurence Haack, professeure
d'histoire ancienne, Université de Picardie

I.3.2. Focus : Lettres claudiennes

par Clément Chillet, maître de
conférences en histoire romaine,
Université de Grenoble Alpes

I.3.3. Focus : La légitimation

par Les Prétoriens

par Patrizia Arena, docteure,
Università degli Studi Roma Tre

II. LA POLITIQUE / LE GOUVERNEMENT DE CLAUDE

II.1. LA POLITIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE CLAUDE

par Michel Christol, professeur
émérite d'histoire romaine,
Université Paris I Panthéon-Sorbonne

II.1.1. Focus : Valerius Asiaticus

par Isabelle Cogitore

II.1.2. Focus : Claude, censeur en 48

par Béatrice Le Teuff, docteure,
Université de Bordeaux-Talence

II.2. La politique religieuse de Claude

par John Scheid, professeur émérite
au Collège de France, chaire Religion,
institutions et société de la Rome antique

II.2.1. Focus : Les 800 ans de Rome

par Bärbel Schnegg-Köhler,
chercheur associé, Université de Bern

II.2.2. Focus : L'autel impérial d'Aphrodisias

par Robert R. Smith, professeur
d'archéologie classique, Université
d'Oxford, directeur de la mission de
l'Université de New York à Aphrodisias

II.3. L'URBANISME ET LES CONSTRUCTIONS CLAUDIENNES DANS LA VILLE DE ROME

par Eugenio La Rocca,
professeur d'archéologie et d'histoire
de l'art grecque et romaine,
Université de Rome La Sapienza

II.3.1. Focus : L'Aqua Claudia

par Pier Luigi Tucci, professeur
assistant d'art romain, Université
Johns Hopkins, Baltimore

II.3.2. Focus : L'arc édifié en l'honneur de l'empereur

Claude sur le Champ de Mars
par Pierre Gros, professeur émérite de
littérature latine et civilisation romaine,
membre de l'Institut. Académie
des Inscriptions et Belles-Lettres

II.3.3. Focus : Ostie et son port sous Claude

par Maria Letizia Caldelli,
Université de Rome La Sapienza

III. LES PROVINCES

III.1. L'EMPIRE À L'AVÈNEMENT DE CLAUDE ET LA POLITIQUE DE CONQUÊTES

par Benoît Rossignol, maître de conférences en histoire romaine, Université Paris I Panthéon-Sorbonne

III.1.1. Focus : Britannia

par Richard Hobbs, conservateur, British Museum, section Roman Britain

III.1.1.1. Encadré : Boulogne/mer

par Angélique Demon, archéologue, Ville de Boulogne

III.1.2. Focus : Norique

par Patrice Faure, maître de conférences en histoire romaine, Université Lyon 3

III.1.3. Focus : Lycie-Pamphylie

par Gaëtan Thériault, professeur en d'histoire à l'université du Québec à Montréal

III.1.4. Focus : Maurétanie

par Zheira Kasdi, docteure, Université Paris I Panthéon-Sorbonne

III.1.4.1. Encadré : Cherchell

par Philippe Leveau, professeur émérite d'Histoire romaine, Université Aix-Marseille I

III.1.5. Focus : Thrace

par Dan Dana, chargé de recherche au CNRS

III.1.6. Focus : Égypte

par Silvia Bussi, professeure en histoire économique de l'Antiquité, Université de Milan

III.1.7. Focus : La Gaule narbonnaise

par Michel Christol

III.1.8. Focus : Les Gaules

par Antony Hostein, maître de conférences en histoire ancienne, Université Paris I Panthéon-Sorbonne

III.1.9. Focus : Les Alpes

par Anne-Lise Pestel, docteure, Université Paris I Panthéon-Sorbonne

III.2. FONDATION ET PROMOTION DE CITÉS ET DE COLONIES

par Michel Christol

III.2.1. Focus : Cologne

par Werner Eck, professeur émérite d'histoire ancienne, Université de Cologne

III.2.2. Focus : La création de la cité de Claudiopolis (Bithynie)

par Anne-Valérie Pont, maître de conférences en histoire romaine, Université Paris IV Sorbonne

III.2.3. Focus :

Baelo Claudia (Espagne)

par Gwladys Bernard, maîtresse de conférences en histoire ancienne, Université Paris VIII

III.2.4. Focus : Colonia

Claudia Savaria (Pannonie)

par Benoît Rossignol

III.2.5. Focus : Apamée - Syrie

par Jean-Charles Balty, membre de l'Institut, professeur émérite d'histoire et d'archéologie des civilisations antiques, Université Paris IV Sorbonne

III.3. L'ARMÉE : LES LÉGIONS ET LES TROUPES AUXILIAIRES SOUS CLAUDE

par Benoît Rossignol

III.3.1. Focus : Les frontières

militaires de l'Empire sous Claude

par Michel Reddé, directeur d'études émérite, École Pratique des Hautes Études

III.4. LE MONNAYAGE IMPÉRIAL ET LES MONNAYAGES CIVIQUES DANS LES PROVINCES

par Dorian Bocciarelli, docteur en histoire à l'EPHE, et Julie Dalaison, maîtresse de conférences en histoire romaine, Université Lumière-Lyon 2

IV. DIVUS CLAUDIUS

IV.1. COMLOT, ASSASSINAT, AVÈNEMENT DE NÉRON ET HONNEURS POSTHUMES

par François Chausson

IV.1.1. Focus : le temple

du Divus Claudius

par Filippo Coarelli, professeur émérite d'histoire romaine et d'antiquité grecque, Université de Pérouse

IV.1.2. Focus : l'empoisonnement

par les champignons

par Pascal Luccioni, maître de conférences en littérature grecque, Université Lyon 3

CONCLUSION

L'image de Claude et de ses épouses aux XIX^e et XX^e siècles (peplum et BD)
par Gwladys Bernard

Françoise Nyssen salue l'excellence des 20 expositions qui ont reçu le label « *Exposition d'intérêt national* » en 2018

Françoise Nyssen, ministre de la Culture, a retenu une liste de 20 expositions, présentées dans 24 musées de France, pour recevoir le label « *Exposition d'intérêt national* » en 2018.

Le label « *Exposition d'intérêt national* » a été créé par le ministère de la Culture en 1999 pour mettre en valeur et soutenir des expositions remarquables organisées par les musées de France hors Paris. Elles mettent en lumière des thématiques qui reflètent la richesse et la diversité des collections des musées de France.

Ces « *Expositions d'intérêt national* » s'inscrivent dans le cadre de la politique de diffusion et de démocratisation culturelle menée par le ministère de la Culture. Sur l'ensemble du territoire, ce label récompense un discours muséal innovant, une approche thématique inédite, une scénographie et un dispositif de médiation ayant pour objectif de toucher les publics les plus variés, tout particulièrement dans le cadre de l'éducation artistique et culturelle.

Des subventions exceptionnelles sont attribuées aux projets sélectionnés.

Les expositions retenues en 2018 sont les suivantes :

Grand Est

Troyes, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie

Les Sénons, Archéologie et histoire d'un peuple gaulois (exposition coproduite avec les musées de Sens)

19 mai - 29 octobre 2018

Châlons-en-Champagne, musée des Beaux-arts et d'Archéologie, musée du Cloître de Notre-Dame-en-Vaux, musée Garinet

Acrobates

7 avril- 29 octobre 2018

Langres, Musée d'Art et d'Histoire Guy Baillet

Langres à la Renaissance

19 mai - 7 octobre 2018

Metz, musée de la Cour d'Or – Metz métropole
Splendeurs du christianisme. Art et dévotions de Liège à Turin, Xe-XVIIIe siècles
3 octobre 2018 - 27 janvier 2019

Nouvelle-Aquitaine

La Rochelle, musée des Beaux-Arts
L'Algérie de Gustave Guillaumet (1840-1887) (exposition coproduite avec le musée des Beaux-Arts de Limoges et le musée d'Art et d'Industrie André Diligent/La Piscine de Roubaix)
8 juin – 17 septembre 2018

Limoges, musée des Beaux-Arts
L'Algérie de Gustave Guillaumet (1840-1887) (exposition coproduite avec le musée des Beaux-Arts de La Rochelle et le musée d'Art et d'Industrie André Diligent/La Piscine de Roubaix)
19 octobre 2018 – 4 février 2019

Auvergne-Rhône-Alpes

Lyon, musée des Beaux-Arts
L'Empereur Claude
1^{er} décembre 2018 – 4 mars 2019

Lyon, MAC
Bernar Venet, rétrospective 1961-2018
21 septembre 2018 – 6 janvier 2019

Bourg-en-Bresse, Monastère royal de Brou
Primitifs flamands. Trésors de Marguerite d'Autriche
8 mai - 26 août 2018

Lezoux, musée départemental de la Céramique
Rouge ou noir
Céramiques antiques et contemporaines, confrontations
28 avril – 31 décembre 2018

Bourgogne-Franche-Comté

Arbois, musée de la vigne et du vin
Pasteur à l'œuvre. Ses manuscrits inédits
15 juin - 15 octobre 2018

Sens, musées
Les Sénons, Archéologie et histoire d'un peuple gaulois (exposition coproduite avec le musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Troyes)
19 mai - 29 octobre 2018

Bretagne

Rennes, musée de Bretagne
Rennes, les vies d'une ville (titre provisoire)
20 octobre 2018 – 25 août 2019

Centre – Val de Loire	Bourges , musée des Arts Décoratifs <i>Les pionniers de la céramique moderne, La Borne</i> 30 juin 2018 – 07 janvier 2019
Hauts-de-France	Villeneuve-d’Ascq , LaM, Lille Métropole Musée d’art moderne, d’art contemporain et d’art brut <i>Nicolas Schöffer, Rétrospective</i> 23 février 2018 - 20 mai 2018 Cassel , musée départemental de Flandre <i>Entre Rubens et Van Dyck, Gaspar De Crayer</i> 30 juin 2018 - 4 novembre 2018
Île-de-France	Meaux , musée de la Grande Guerre <i>Familles à l’épreuve de la guerre</i> 2 juin 2018 – 2 décembre 2018
Occitanie	Saison Île de Pâques (3 expositions / 3 lieux): Figeac , musée Champollion – Les écritures du monde <i>Île de Pâques, Les bois parlant</i> 30 juin 2018 – 4 novembre 2018 Rodez , musée Fenaille <i>Île de Pâques, l’ombre des dieux</i> 30 juin 2018 – 4 novembre 2018 Toulouse , Muséum <i>Île de Pâques, le nombril du monde ?</i> 30 juin 2018 – 30 juin 2019 Lodève , musée de Lodève <i>Faune fais-moi peur ! Image de Faune de l’Antiquité à Picasso</i> 7 juillet 2018 – 7 octobre 2018
Normandie	Rouen , musée des Antiquités <i>Savants et croyants</i> <i>Les juifs d’Europe du Nord au Moyen-Âge</i> 25 mai 2018 – 16 septembre 2018
Pays de la Loire	Nantes , Château des ducs de Bretagne, musée d’histoire <i>Rock ! Une histoire nantaise</i> 24 février 2018- 10 novembre 2019
Provence-Alpes-Côte d’Azur	Nice , musée Matisse <i>Matisse et Picasso, la comédie du modèle</i> 23 juin 2018 – 29 septembre 2018

Contacts

Ministère de la Culture
Délégation à l’information et à la communication
Service de presse : 01 40 15 83 31
service-presse@culture.gouv.fr
www.culture.gouv.fr
@MinistereCC

Direction générale des patrimoines
Françoise Brezet : 01 40 15 78 14
francoise.brezet@culture.gouv.fr

EXPOSITION *L'ESPRIT DES RUINES* PHOTOGRAPHIES DE FERRANTE FERRANTI

Lugdunum - Musée & théâtres romains / 1^{er} décembre 2018 – 3 mars 2019

En résonance avec l'exposition *Claude, un empereur au destin singulier*
présentée au musée des Beaux-Arts de Lyon

Ferrante Ferranti invite à un voyage dans les vestiges du monde pour en révéler autant la poésie et la beauté que le sens. De la Grande Grèce aux territoires déchirés par les dernières guerres, en passant par l'Empire romain, les terres évangélisées et les contrées d'Orient, les ruines des grands lieux de l'architecture antique racontent leur histoire. Retournés à la nature, les bâtiments libèrent leur esprit, en silence et dans la lumière. Conçue comme une confrontation imaginaire entre l'œuvre de Jean-Baptiste Piranèse, célèbre graveur vénitien du XVIII^e siècle et les photographies de Ferrante Ferranti, l'exposition permet de découvrir une véritable esthétique des ruines.

« Au cours de mes voyages d'initiation, j'ai vite compris, à l'aune de mes bonheurs au cœur des ruines, que les pierres – et surtout celles qu'on dit vieilles ou mortes – étaient vivantes pour moi. Et je n'ai de cesse de vouloir les déchiffrer ». FERRANTE FERRANTI

L'ARTISTE

Né le 13 janvier 1960 en Algérie, d'une mère sarde et d'un père sicilien, il prend sa première photographie à l'âge de dix-huit ans, une vague à Belle-Île-en-Mer. Passionné par le livre de Fernand Pouillon, *Les Pierres sauvages*, il se lance dans la formation d'architecte à Toulouse, qu'il achève à Paris-UP6 en 1985 avec un diplôme sur *Les Théâtres et la scénographie à l'époque baroque*.

Photographe voyageur, il est engagé depuis trente ans avec Dominique Fernandez dans une exploration commune du baroque et des différentes strates de civilisations, de la Syrie à la Bolivie en passant par la Sicile et Saint-Pétersbourg. Ses photographies dialoguent avec les textes de l'écrivain, qui le définit dans l'album *Itinerrances* (Actes Sud, 2013) comme « l'inventeur d'un langage qui relie le soleil aux ruines, en quête du sens caché sous les formes ».

LUGDUNUM
MUSÉE & THÉÂTRES ROMAINS ■

Exposition présentée aux niveaux 2 et 3 du musée.
Du mardi au vendredi de 11h à 18h, samedi et dimanche de 10h à 18h.
Plein tarif : 4€ / tarif réduit : 2,5€

Lugdunum - Musée & théâtres romains, 17 rue Cléberg - 69005 Lyon
04 72 38 49 30 / lugdunum.grandlyon.com

ACTIVITÉS AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITES COMMENTÉES

lundis à 12h15, durée - 1h
jeudis à 16h, durée - 1h30
samedis à 10h15, durée - 1h30

VISITE EN LSF

sam. 15 décembre à 14h30, durée - 2h

VISITES DU BOUT DES DOIGTS

samedis 26 janvier et 9 février à 9h30,
durée - 2h

RENDEZ-VOUS AVEC / VISITES FOCUS

Rendez-vous avec
un géoarchéologue :

Jean-Philippe Goiran, chercheur
au CNRS - Maison de l'Orient
et de la Méditerranée, Lyon

Le port antique de
Claude redécouvert

Au 1^{er} siècle, l'empereur Claude
lance la construction du plus
grand bassin portuaire du monde
méditerranéen antique sur le delta
du Tibre pour alimenter Rome en
blé. Enseveli au cours des siècles
sous les alluvions du fleuve, ce
gigantesque port de 220 hectares est
aujourd'hui exploré grâce à l'utilisation
de nouvelles technologies (forage
géoarchéologique et géophysique).

vendredi 25 janvier à 12h15

Rendez-vous avec
un photographe d'art :

Ferrante Ferranti, artiste dont
les photographies de monuments
claudiens, à Rome et dans
l'Empire, accompagnent
le visiteur au fil du parcours
de l'exposition, évoquera
son regard particulier sur
les vestiges de l'Antiquité.

19 décembre 2018 à 12h15

EN-CAS CULTUREL AUTOUR DE L'EXPOSITION

Le portrait romain

mercredi 9 janvier à 12h30

coulisses : une
scénographie d'exposition

mercredi 16 janvier à 12h30

Claude et l'Empire

mercredi 13 février à 12h30

VISITE-FOCUS SUR LA TABLE CLAUDIENNE

en partenariat avec Lugdunum -
Musée et théâtres romains

Par Hugues Savay-Guerraz,
conservateur en chef du patrimoine,
directeur de Lugdunum -
Musée et théâtres romains

Pièce maîtresse de l'histoire
romaine de Lyon, la Table claudienne
est une oeuvre emblématique
du gouvernement de Claude
et de son action politique dans
les provinces de l'Empire.

jeudi 10 janvier à 12h15

ATELIERS POUR TOUS

Accompagnés par les étudiants
de l'ENSBA et de l'École Émile
Cohl, venez compléter votre
parcours dans l'exposition
par la pratique artistique
(peinture, dessin, modelage...)
lors d'ateliers ouverts à tous.

Vous pouvez participer librement
à ces ateliers avant ou après
votre visite de l'exposition.

Ateliers gratuits avec le billet
d'entrée à l'exposition.

dimanches 13 janvier et 10 février
de 10h à 17h, salle pédagogique au 2^e
étage des collections permanentes

VISITE COUPLÉE

avec Lugdunum - musée et théâtres romains

L'éclat de Lugdunum au temps
des Julio-Claudiens

La colonie romaine de Lugdunum
devient, sous l'empereur Auguste,
la capitale de la province de
Lyonnaise, siège d'un des plus grands
sanctuaires du monde romain et
carrefour du commerce entre la
Méditerranée et le nord de l'Empire.

jeudis 13 décembre,
17 janvier et 28 février à 11h

DÉCOUVERTE URBAINE

en partenariat avec le service
archéologique de la Ville de Lyon

L'amphithéâtre et Lyon
au temps de Claude

En complément de votre visite
de l'exposition, découvrez
l'amphithéâtre de Lugdunum,
fondé en 19 ap. J.-C.

samedi 1^{er} décembre à 10h30,
amphithéâtre, durée - 1h30

sur inscription :
archeologie@mairie-lyon.fr

Du Forum à l'amphithéâtre

samedi 9 février,
à 10h30, durée - 1h30

sur inscription :
archeologie@mairie-lyon.fr

CYCLE DE 4 CONFÉRENCES

Pourquoi l'empereur Claude
est-il né à Lyon ?

François Chausson, professeur
d'histoire romaine, Université Paris I
Panthéon-Sorbonne

mercredi 12 décembre à 18h30,
auditorium du musée

La ville de Rome sous
le règne de Claude

Eugenio La Rocca, professeur
d'histoire de l'art grec et romain,
Université de Rome La Sapienza

jeudi 31 janvier à 18h30,
auditorium du musée

Claude, jouet de ses femmes
ou maître du jeu politique ?

Isabelle Cogitore, professeure
de langue et littérature latines,
Université de Grenoble Alpes

mercredi 13 février à 18h30,
auditorium du musée

La Table claudienne, passé - présent

Rencontre à deux voix pour
une lecture croisée historique et
contemporaine du décret d'intégration
des citoyens gaulois au Sénat romain.

vendredi 1^{er} mars à 18h30,
auditorium du musée

conférence autour de l'exposition : 6 € €
cycle des quatre conférences : 20 € €

JOURNÉE D'ÉTUDES

autour de l'exposition Claude

vendredi 1^{er} février de 10h à 17h,
auditorium du musée

tarif : 3 €

programme à suivre sur notre site :
www.mba-lyon.fr

POUR LES ADOLESCENTS

NE TIREZ PAS SUR L'EMPEREUR
cold case millénaire pour ados astucieux
par Guillaume Le Cornec
à lire dans l'exposition

Une opération de médiation originale conçue pour le public adolescent par les éditions du Rocher et le musée des Beaux-Arts de Lyon.

Guillaume Le Cornec, auteur de fictions pour adolescents, propose une nouvelle policière originale et ludique aux jeunes visiteurs de l'exposition. L'auteur embarque les cinq héros de ses célèbres romans *L'île aux Panthères* et *La Presqu'île empoisonnée* sur la piste de l'empereur Claude. Il propose une histoire originale enrobant les contenus scientifiques de l'exposition dans une petite « friandise » littéraire qui propulse les cinq héros de la série, les JAXON, au musée des Beaux-arts aux fins de protection d'un de leurs amis.

Pour rendre encore plus agréable cette visite, une playlist de déambulation, écoutable sur la plateforme SoundsGood regroupe quelques grands noms et groupes émergents de la scène musicale lyonnaise.

ATELIERS POUR ENFANTS

Un jour chez l'empereur
visite active pour les 6-7 ans
Découvre la mode et la vie quotidienne de l'empereur Claude et de sa famille !
10h30, durée - 1h30

VACANCES DE NOËL
jeudi 3 janvier, vendredi 4 janvier

VACANCES D'HIVER
lundis 18 et 25 février, mercredis 20 et 27 février, jeudis 21 et 28 février

Portraits romains revisités
visite-atelier pour les 8-10 ans
À travers l'observation de bustes antiques, crayons en main, retravailler lignes et valeurs aux encres colorées pour un effet graphique actualisé.
10h15 (10h30 le vendredi), durée - 2h

VACANCES DE NOËL
jeudi 3 janvier, vendredi 4 janvier

VACANCES D'HIVER
lundis 18 et 25 février, mercredis 20 et 27 février, jeudis 21 et 28 février

NOCTURNES


Nocturne bal au musée
en partenariat avec le chorégraphe Denis Plassard – Compagnie Propos
vendredi 4 janvier de 18h à 22h

Nocturne littéraire
en partenariat avec le TNP et l'ENS de Lyon
Claude et son entourage, entre histoire et littérature
vendredi 1^{er} février de 18h à 22h

OUVERTURES TARDIVES

exposition ouverte jusqu'à 22h
visites commentées
vendredi 1^{er} et samedi 2 mars à 18h30, 19h, 20h et 20h30

AUDIOGUIDE

 1€, gratuit en ligne sur le site du musée et sur izi.TRAVEL.

LIVRET-JEU ENFANTS

gratuit à l'entrée de l'exposition



EXPO EN POCHE

disponible pour les adultes à l'entrée de l'exposition

TABLES TACTILES

Dans l'exposition, une table tactile présentera Lyon à la naissance de Claude et à la fin de son règne; une autre proposera des jeux au public.

EXPOSITION LYON PARC AUTO

L'empereur Claude, de Lyon à Rome
présentée au Parc République
du 1^{er} décembre 2018 au 4 mars 2019

Au Parc République, dans un décor qui évoque l'Antiquité romaine, l'empereur Claude est mis à l'honneur afin que les Lyonnais l'identifient comme un illustre habitant de la ville il y a 2000 ans. Photographies de Ferrante Ferranti, film, textes, illustrations et réalisation d'un épisode d'une vidéo *Tuto Gallo* du musée de Saint-Romain-en-Gal permettent de mieux comprendre qui était cet empereur et quel a été son rôle.

INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES D'OUVERTURE

Exposition et collections permanentes
ouvertes tous les jours sauf mardis et jours
fériés de 10h à 18h. Vendredis de 10h30 à 18h.

OUVERTURES EXCEPTIONNELLES

vendredi 1^{er} et samedi 2 mars,
dimanche 3 mars, jusqu'à 22h
visites commentées à 18h30, 19h, 20h et 20h30

NOCTURNES

vendredis 4 janvier et 1^{er} février de 18h à 22h

TARIFS DE L'EXPOSITION

exposition: 12€/7€/gratuit
billetterie: www.mba-lyon.fr

PRESSE

Visuels disponibles pour la presse




Merci de nous contacter pour obtenir
les codes d'accès à notre page presse.

Contact presse

Sylvaine Manuel de Condinguy
sylvaine.manuel@mairie-lyon.fr
tél. : +33(0)4 72 10 41 15 / +33(0)6 15 52 70 50

Musée des Beaux-Arts de Lyon
20 place des Terreaux - 69001 Lyon
tél. : +33 (0)4 72 10 17 40
www.mba-lyon.fr

suivez le musée sur :

 #mba_lyon  @mbalyon
 museedesbeauxartsdelyon

MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
LYON
MBA-LYON.FR



Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture / Direction générale des Patrimoines / Service des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État.



avec la participation
exceptionnelle du
musée du Louvre



mécènes



partenaires

